

Nelson Mandela. Acteur majeur du lien social à Berthe, la structure se réjouit de la transformation de ses locaux et des nouveaux outils qui s'offrent à elle. Pour autant, le contexte social se durcit.

Le centre social vit et prépare sa rénovation

2011 aura été une année difficile. 2012 ne s'annonce pas meilleure. Pour autant, le Centre culturel et social Nelson Mandela n'a pas pour habitude de se morfondre, s'appropriant une nouvelle fois à relever le défi, aussi complexe soit-il, faisant la balance entre bonnes et mauvaises nouvelles.

C'est dans son bureau démenagé dans les murs de la crèche « Le Petit Monde » (déplacée à l'école Eugénie Cotton en attendant la restructuration des lieux) que Serge Léger, directeur de la structure, rend compte de quelques bouleversements. Ceux dont on se réjouit.

Ainsi installée depuis juillet dernier, l'association attend la livraison prochaine de ses nouveaux locaux. A deux pas de là, jouxtant ces bureaux provisoires, le bâtiment du centre social subit une grande transformation entreprise dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier Berthe. « Les travaux ont débuté cet été et devraient être achevés en juin prochain », indique le responsable.

Une jauge plus importante pour la salle de spectacles.

Si l'ensemble conservera pour partie sa morphologie, à l'intérieur les nouveaux aménagements permettront d'accueillir un plus large public pour les grands rendez-vous.

Considérablement agrandie, la salle de spectacles s'offre une jauge plus importante. « On peut compter sur cinquante places supplémentaires, peut-être davantage ». Il faut savoir que les soirées organisées ici attirent un monde fou. Hélas, les lieux ne permettaient de recevoir qu'une centaine de personnes. « Nous étions limités en permanence ».

Pour compenser les espaces absorbés par cet agrandissement, un nouveau bâtiment surélevé a été construit coté école Lucie Aubrac. Ces 100 mètres carrés de locaux, comprenant entre autres une grande salle d'activité (de 60 mètres carrés), sont reliés au bâti-

ment initial par une passerelle. Autre changement, l'entrée du centre sera déplacée et se fera par le chemin d'accès qui dessert l'établissement scolaire. Enfin, la structure sera équipée d'un ascenseur.

« On trouve très beau ce qui a été fait, souligne Serge Léger. De notre côté on vit cette délocalisation provisoire très bien. Nous sommes bien installés, c'est fonctionnel nous n'avons pas à nous plaindre ». Et surtout c'est pour la bonne cause. D'ailleurs une grande fête est en préparation pour l'inauguration des lieux.

S'approprier les nouveaux outils mis à disposition.

La création de nouveaux équipements alentour change et va changer également la manière de fonctionner de la structure. En mieux. Avec, depuis septembre, la mise à disposition des locaux du CLSH (centre de loisirs sans hébergement) situés dans la cour de Lucie Aubrac, le centre Nelson Mandela peut accueillir les groupes dans d'excellentes conditions.

Très fréquentée, et comptant jusqu'à 700 adhérents, l'association reçoit quotidiennement une centaine d'enfants en accompagnement scolaire, et s'anime tout au long de l'année d'activités multiples proposées aux jeunes et aux familles (informatique, écriture, expression, théâtre, arts plastiques, couture, danse, chant, etc.).

Cette nouvelle configuration a notamment permis d'envisager et de créer une nouvelle section d'accueil en centre de loisirs des 3 à 6 ans. Elle a ouvert le 4 janvier dernier et accueille une vingtaine d'enfants.

D'autre part, la médiathèque du quartier, dont l'ouverture est attendue cette année, est aussi un outil avec lequel l'équipe de Serge Léger entend travailler. 2012 sera ainsi marquée de réjouissances à venir mais dans un contexte social des plus difficiles (lire ci-contre).

NIRINA THOREAU



Depuis juillet dernier le Centre social à Berthe est en grand chantier. Les travaux, qui s'inscrivent dans le cadre du projet de rénovation urbaine du quartier, seront achevés en juin.

« Nous sommes dans une posture combative »

■ Cette année, on soufflera le chaud comme le froid. Ainsi, malgré des raisons de se réjouir, le directeur du Centre social Nelson Mandela ne peut faire abstraction des difficultés rencontrées en 2011.

« On paye très cher la logique du désengagement », observe Serge Léger. L'an dernier, l'association a vu son enveloppe de dotation de l'Etat allégée de 40 000 euros. Une somme compensée en partie par la Ville de La Seyne et TPM. Mais cela n'a pas suffi à éviter d'importants dommages ayant pour conséquence directe la suppression d'un poste d'animateur. « Nous en avons cinq, il en reste quatre... »

« On sait déjà que 2012 sera pire, lance-t-il. On nous annonce des baisses sur le dispositif d'Etat et sur lequel on a déjà eu des réductions d'aides.

On devrait ainsi perdre 20 000 euros sur l'enveloppe "loisirs des familles" versée par la CAF. C'est colossal dans le contexte actuel ».

Assèchement des finances publiques, désengagement des dispositifs sociaux... Là-dessus les collectivités locales ne peuvent plus pallier. « C'est la première fois que l'on se retrouve dans une réalité aussi délicate. Mais surtout c'est cher payé pour la population qui n'a pas besoin de ça. Cela finira par se traduire par l'incapacité de conserver le niveau d'activité ».

Du souci, le responsable du centre s'en fait, mais pas tant pour l'association qui, elle, ne se trouve pas en situation de péril. « Notre gestion est saine et nos réajustements internes nous permettent encore de maintenir nos activités et même de réussir à

en développer partout où on l'a pu ». C'est ainsi qu'une dernière section est née : celle des maternels accueillis le mercredi après-midi en centre de loisirs.

Mais si Serge Léger fronce les sourcils, c'est surtout parce qu'il observe un contexte général qui se dégrade. « Dans le quartier où les familles s'appauvrissent, où la précarité se développe, où les liens sociaux sont difficiles à maintenir, les enjeux citoyens sont forts, il y a besoin d'un centre social fort. Or aujourd'hui un certain contrat social est remis en cause. Mais on fait au mieux, nous sommes dans une posture combative même si nous avons besoin de soutien et de moyens pour porter un projet cohérent, global et dynamique. »

N.T.

Repère

► **Serge Léger :** « Aujourd'hui un certain contrat social est remis en cause(...), nous avons besoin de soutien et de moyens pour porter un projet cohérent, global et dynamique » N.T.

